

Une tablée remplie de solidarité

PARTAGE. Chaque mois, le comité Rayonnement de la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville fait découvrir à la population la richesse de l'offre de services des organismes communautaires à travers les péripéties d'une famille fictive.

Décembre 2026, Micheline et Michel sont fébriles à l'idée des fêtes qui s'en viennent, mais ils se souviennent que ça n'a pas toujours été aussi festif. Il y a une quarantaine d'années, Michel avait perdu son emploi alors que Josée était à l'école primaire.

Pour réussir à nourrir et vêtir la famille, le couple a utilisé les services de l'épicerie communautaire et a reçu un panier de Noël. Les cadeaux avaient été achetés usagés à la friperie communautaire et tout le monde était heureux!

Suivant les conseils d'une intervenante, Michel avait rejoint un groupe de cuisine collective. Il avait tant aimé son expérience que, depuis qu'il est à la retraite, il a repris les cuisines collectives, ce qui lui permet de faire de belles rencontres, d'économiser, de découvrir de nouvelles saveurs et bien plus!

Dans son groupe, on le surnomme le « guide communautaire »! Dernièrement, il a expliqué le fonctionnement des jardins communautaires à Maria, qui racontait qu'elle adorait jardiner dans son pays d'origine. Il se fait également un devoir d'expliquer aux nouvelles recrues le

fonctionnement des frigos-partage et des bacs de nourriture à partager.

Depuis 2021, à chaque mois de décembre, Michel et Micheline sont bénévoles à la guignolée, parce qu'ils n'ont pas oublié que personne n'est à l'abri d'une période creuse et que les organismes offrent de l'aide qui permet aux personnes de surmonter une période difficile.

Vers quels types d'activités peut-on se tourner pour maximiser son pouvoir d'achat?

A- Magasin communautaire
B- Jardins communautaires ou collectifs
C- Cuisines collectives et ateliers de cuisine
Toutes ces réponses sont bonnes. Les organismes qui offrent ces services sont ouverts à tous, il faut surmonter sa gêne et s'informer.

Connaissez-vous les organismes communautaires qui travaillent en sécurité alimentaire et matérielle?

Centre d'Entraide Régional d'Henryville
450 299-1117
Centre de Partage Communautaire
Johannais
450 347-6711
Comité de dépannage de l'Acadie / Cuisines collectives de l'Acadie
450 357-2386
Coopérative Mobil'Aide
450 346-1011



(CDC Haut-Richelieu)

Grenier aux trouvailles (Partage sans faim)
450 246-4032
Société Saint-Vincent de Paul Saint-Jean
450 358-1222

Pour en savoir plus, consultez assisto.ca et suivez la famille Dakôté au www.facebook.com/cdchrr. Pour commenter écrivez à agent.dev@cdchrr.com.



rabaischocs.com

Visitez rabaischocs.com et achetez en ligne les certificats-cadeaux des marchands de notre région.

Vous êtes mordus de coupons-rabais, de bons d'achat, de chèques-cadeaux? rabaischocs.com, c'est la façon la plus facile et intelligente d'en obtenir plus pour votre argent.

Goûtez à la liberté ! Utilisez vos certificats-cadeaux au moment qui vous convient.

En collaboration avec

Le Richelieu

LE CANADA FRANÇAIS

Coup d'œil

Encouragez nos commerçants locaux !



20\$ pour

16\$



168\$ pour

84\$

Entrée pour 4 personnes + voiturette



20\$ pour

15\$



61.86\$ pour

30.93\$

2 patenés, 2 enfants + escalade

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU ET LES ENVIRONS
HAUT-RICHELIEU - JARDINS-DE-NAPIERVILLE

rabaischocs.com

CHRONIQUE COMMUNAUTAIRE



Corporation de développement
communautaire Haut-
Richelieu-Rouville.

Une tablée remplie de solidarité

Chaque mois, le comité Rayonnement de la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu-Rouville fait découvrir à la population la richesse de l'offre de services des organismes communautaires à travers les péripéties d'une famille fictive.

Décembre 2026, Micheline et Michel sont fébriles à l'idée des Fêtes qui s'en viennent, mais ils se rappellent que ça n'a pas toujours été aussi festif. Il y a une quarantaine d'années, Michel avait perdu son emploi alors que Josée était à l'école primaire. Pour réussir à nourrir et à vêtir la famille, le couple a utilisé les services de l'épicerie communautaire et a reçu un panier de Noël. Les cadeaux avaient été achetés usagés à la friperie communautaire et tout le monde était heureux!

Suivant les conseils d'une intervenante, Michel s'était joint à un groupe de cuisine collective. Il avait tant aimé son expérience que, depuis qu'il est à la retraite, il a repris les cuisines collectives, ce qui lui permet de faire de belles rencontres, d'économiser, de découvrir de nouvelles saveurs et bien plus! Dans son groupe, on le surnomme le « guide communautaire »! Dernièrement, il a expliqué le fonctionnement des jardins communautaires à Maria, qui racontait qu'elle adorait jardiner dans son pays d'origine. Il se fait également un devoir d'expliquer aux nouvelles recrues le fonctionnement des frigos-partage et des bacs de nourriture à partager.

Depuis 2021, chaque mois de décembre, Michel et Micheline sont bénévoles à la guignolée, parce qu'ils n'ont pas oublié que personne n'est à l'abri d'une période creuse et que les organismes offrent de l'aide qui permet aux personnes de surmonter une période difficile.

Vers quels types d'activités peut-on se tourner pour maximiser son pouvoir d'achat?

A- Magasin communautaire

B- Jardins communautaires ou collectifs

C- Cuisines collectives et ateliers de cuisine

Toutes ces réponses sont bonnes. Les organismes qui offrent ces services sont ouverts à tous, il faut surmonter sa gêne et s'informer.

Connaissez-vous les organismes communautaires qui travaillent en sécurité alimentaire et matérielle?

Aux sources du Bassin de Chambly

450 658-1568

La Corne d'Abondance

450 447-3414

Pour en savoir plus, consultez assisto.ca et suivez la famille Dakôté au www.facebook.com/cdchrr. Pour commenter, écrivez à agent.dev@cdchrr.com

L'aide chiropratique

Rien ne va plus dans les urgences du Québec. Notre système de santé est mis à mal et cela laisse présager de graves conséquences sur la population québécoise : développement de conditions de santé évitables, chronicité des problèmes existants, chirurgies reportées. Plusieurs se demandent comment nous ferons pour remédier à cette crise. Pour les chiropraticiens, une chose est bien claire : nous sommes à la croisée des chemins et il est important de revoir la façon dont le patient accède aux services de santé, qui sont essentiels à sa bonne qualité de vie.

La profession chiropratique veut et peut faire partie de la solution. Nous désirons prêter main-forte à un réseau de la santé et des services sociaux précaire, surchargé, en aidant des personnes qui ont un problème neuromusculosquelettique et qui se rendent à l'urgence à défaut d'une autre option. Il faut maintenant plus que jamais sensibiliser les citoyens et le réseau à cette réalité. Nous pouvons agir pour soulager nos hôpitaux. Pour cela, il faut faciliter le « parcours du combattant » que doivent suivre trop de personnes après un accident d'automobile ou encore de travail, notamment par une meilleure intégration des chiropraticiens dans la trajectoire de soins.

Toutefois, ne faisons pas de raccourci intellectuel : faire appel aux soins chiropratiques n'est pas une panacée qui va magiquement désengorger les urgences. Les chiropraticiens constituent plutôt un bassin de professionnels rigoureusement formés, sont détenteurs d'un doctorat de premier cycle et oeuvrent au quotidien à diagnostiquer, à traiter et à prévenir un grand nombre de troubles neuromusculosquelettiques. Ils pourraient, par leur *expertise* et leur mise à contribution dans une perspective de collaboration interprofessionnelle, diminuer le nombre de personnes dans les salles d'attente, et ainsi soulager la charge du médecin traitant.

En fait, tout semble indiquer que la voie de passage à emprunter est celle du décloisonnement des professions de santé, une orientation gouvernementale manifeste que nous acclamons. À cet égard, les chiropraticiens sont optimistes : à l'instar de nos collègues infirmières praticiennes spécialisées (IPS), serons-nous enfin reconnus par la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) en tant que « professionnels de la santé »? Par cette simple modification réglementaire, on permettrait aux victimes d'accidents de

travail de requérir aux services chiropratiques sans prescription préalable d'un médecin.

De leur côté, les personnes qui font les frais d'un accident d'automobile rencontrent une barrière similaire. En raison d'un manque de reconnaissance des chiropraticiens dans le cadre réglementaire de l'assurance automobile, encore une fois, la population ne peut pas directement cogner à notre porte si cette même condition n'est pas remplie.

Pourquoi le patient n'aurait-il pas le choix?

Nous souhaitons travailler de concert avec le gouvernement pour le mieux-être de la population et l'amélioration globale de sa condition de santé. Le ministre Dubé a présenté un plan concret, solide, qui propose une « refondation » du système de santé basée sur l'accessibilité et la disponibilité des soins. Il est grand temps de le mettre en application, assurément avec l'aide des chiropraticiens.

Dre Marie-Hélène Boivin, chiropraticienne et présidente, Association des chiropraticiens du Québec (ACQ)



Fin novembre, l'Association du mont Rougemont marquait, dans les locaux de la Cidrerie Michel Jodoin, son vingtième anniversaire d'actions et de projets auprès des propriétaires sur la montagne et de la communauté qui l'entoure. Plusieurs membres de longue date étaient présents. Outre les anciens présidents, madame Angéline Lagacé, messieurs Paul Thibault, Joop Gieling, Alain Charbonneau et Sylvain Dansereau, la présence des maires, messieurs Alain Robert, de Saint-Damase, et Guy Adam, de Rougemont, de même que celle des députées Andréanne Larouche, de Shefford, et Audrey Bogemans, d'Iberville, fut fort appréciée.